

BERKOVITCH, Nitza. *From Motherhood to Citizenship/Women's Rights and International Organizations*. Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1999, 207 p.

Laure Paquette

Volume 31, numéro 3, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquette, L. (2000). Compte rendu de [BERKOVITCH, Nitza. *From Motherhood to Citizenship/Women's Rights and International Organizations*. Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1999, 207 p.] *Études internationales*, 31(3), 595–596. <https://doi.org/10.7202/704202ar>

Cet ouvrage dense, mais d'une lecture très agréable, est également riche d'une bibliographie impressionnante de sources officielles et scientifiques sur les questions de l'ONU, de l'humanitaire, de la France et des conflits yougoslaves. Également, plus d'une dizaine d'annexes fort pertinentes et intéressantes précèdent une vingtaine de cartes et schémas en couleur très utiles. Pour quiconque s'intéresse à la politique étrangère de la France ou à la question des opérations de maintien de la paix, cet ouvrage s'avère important.

Hélène VIAU

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

SOCIÉTÉ CIVILE

From Motherhood to Citizenship/ Women's Rights and International Organizations.

*BERKOVITCH, Nitzza. Baltimore, Johns
Hopkins University Press, 1999, 207 p.*

Cet audacieux petit ouvrage se propose de combler un vide important au sein de la littérature existante sur la condition féminine en racontant l'histoire des droits des femmes au *xx^e* siècle vue à travers une triple grille d'analyse. L'auteur soutient que cela mène à comprendre les effets importants qu'ont les organismes internationaux sur les États-nations et les lois qu'ils adoptent pour gérer les circonstances propres aux femmes. Tout cela en moins de deux cents pages. Son étude historique suggère que c'est le niveau de développement social, et non le niveau de développement industriel, qui est relié à l'adoption de lois sur la parité salariale et à la création de ministères à la condition

féminine. Les questions qu'elle aborde ne sont pas simples, mais si le coup d'envoi est plus modeste que ce que prétend l'auteur, il est tout de même très intéressant. L'enquête est révélatrice, et elle se lit comme un roman. Il devient possible de voir les actions de divers gouvernements dans une perspective comparée. Les fausses conceptions si communes dans le domaine risquent de se faire prendre ! Par contre, nous parlons avant tout d'un ouvrage d'histoire où l'analyse, qui est la partie la plus novatrice, attend le dernier chapitre.

Dans le cadre de cette étude historique, l'auteur explore dans un premier temps l'évolution de la vie politique dans le monde, ainsi que l'expansion du domaine d'action de l'État au cours du *xx^e* siècle. Dans un second temps, l'auteur étudie l'évolution du discours global sur la situation des femmes, en se penchant aussi plus particulièrement sur les changements dans la notion de féminité, ainsi que sur l'émergence et l'institutionnalisation des droits des femmes. En troisième lieu, Mme Berkovitch analyse les relations entre les États-nations et le système international. L'hypothèse proposée est que l'impact de l'action internationale ne se limite pas à l'arène internationale mais affecte aussi les États-nations. Cette analyse en trois points permet de voir l'évolution des droits des femmes au cours du siècle dernier sous un nouveau jour.

Ce livre, qui comprend à peine deux cents pages, est divisé en six chapitres. L'introduction examine les droits accordés aux femmes dans le contexte du discours global sur la condition féminine. La seconde partie se

penche sur l'émergence d'un ordre du jour international qui porte sur le développement social et sur l'amélioration de la condition féminine. La troisième section porte sur le discours d'après-guerre sur la condition féminine, et aussi sur la protection des femmes et des enfants. La quatrième partie porte à la fois sur les droits de la personne et le travail des femmes. Elle passe en revue la campagne internationale pour venir en aide aux femmes qui travaillent et les objectifs des divers gouvernements sur ces questions. La cinquième partie traite de la grande transformation des femmes, qui de reines du foyer deviennent une ressource humaine à exploiter. La dernière partie considère les points à apporter à un nouvel ordre du jour pour la recherche sur les femmes.

Parmi les conclusions de Mme Berkovitch figure la notion de citoyenneté telle qu'elle s'applique aux femmes. La formulation conventionnelle de la citoyenneté a besoin d'être élargie pour inclure la situation unique des femmes, dont la citoyenneté n'était pas considérée comme nécessaire, en ce qui a trait au domaine domestique. Même si l'on accepte cette conceptualisation *a priori*, l'accent est mis sur la dimension publique de la citoyenneté, telle qu'elle est exercée par les hommes, et les différents cadres d'analyse sont fondés sur les façons qu'ont les hommes de participer à la vie politique de la société. Ainsi, un nouvel ordre du jour de recherche et d'action sur le statut de la femme est de mise. Cet ordre du jour inclurait l'analyse des nouveaux droits de la femme et leurs effets sur l'exercice du rôle de citoyenne des femmes mariées, ainsi que l'analyse de ces effets sur l'exercice de la personnalité légale des femmes devant les tribunaux.

Mme Berkovitch jouit d'une grande perspicacité en ce qui a trait au mythe de l'égalité sexuelle, qu'elle souligne dans sa culture d'origine prétendument égalitaire, Israël. Ce petit livre est plein de renseignements fascinants sur la condition féminine. Elle présente entre autres, en annexe, deux tableaux : un donnant l'ordre dans lequel les divers États ont adopté des lois sur la parité salariale, et un second offrant la liste des pays qui ne jouissent toujours pas de cet élémentaire reconnaissance du travail des femmes. Par contre, il y a un bon nombre de phrases difficiles à décortiquer, surtout dans les passages analytiques plutôt qu'historiques. J'ai dû lire la conclusion deux ou trois fois pour bien comprendre le contenu. Et puis, l'auteur n'aborde pas la contre-hypothèse, selon laquelle la condition féminine suivrait en quelque sorte l'expansion de l'État-providence.

Laure PAQUETTE

Département de science politique
Université Lakehead, Thunder Bay, Canada

Rapport canadien sur le développement 1999, la Société civile et le changement mondial.

VAN ROOY, Alison (dir.). Ottawa,
Renouf Publishing, 1999, iv-182 p.,
plus disque compact.

Voici un document original publié sous l'égide de l'Institut Nord-Sud, organisme de recherches privé créé au Canada en 1996 et spécialisé dans les relations entre les pays industrialisés et les pays en développement. Il entend faire passer un message très simple dans un monde complexe et « globalisé », à savoir : l'importance du « souci humanitaire » et des actes de solidarité qui doivent